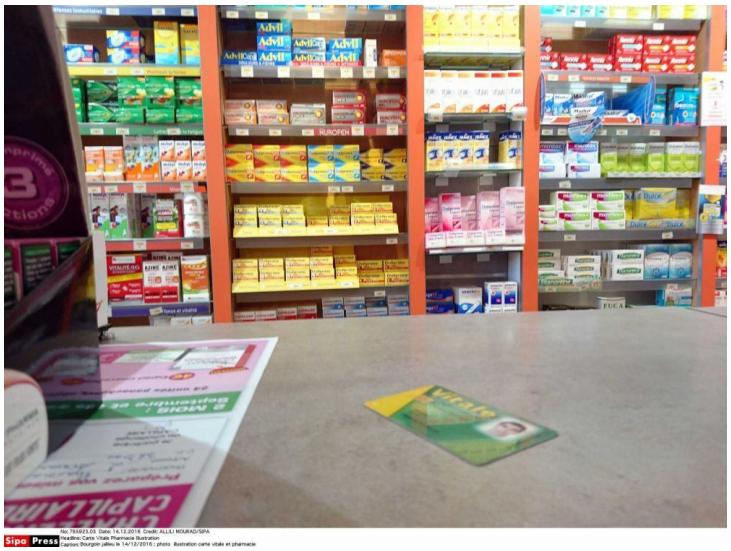
https://www.sciencesetavenir.fr/sante/la-france-a-t-elle-le-meilleur-systeme-de-sante-d-europe_118452

La France a-t-elle le meilleur système de santé européen ?

Par **Lise Loumé** le 23.11.2017 à 13h00 **Retransmis par le Goood Morning**

Quelles sont les forces et les faiblesses du système de santé français comparé à celui de ses voisins européens ? L'OCDE fait le point dans son rapport annuel.



Les dépenses de santé en France sont 20% plus élevées que dans la plupart des pays de l'Union européenne. © ALLILI MOURAD/SIPA

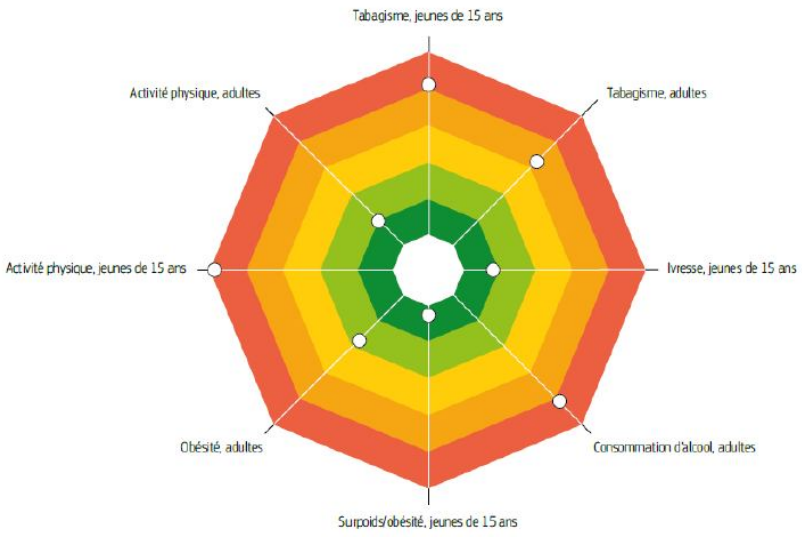
"Il n'y a pas un seul pays européen qui possède un système de santé parfait", annoncent des membres de la Direction générale de la santé de la Commission européenne lors de la présentation presse du Panorama de la santé 2017 de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), publié le 23 novembre 2017. Ce rapport insiste sur l'importance de la prévention, pour laquelle les pays européens ne consacrent que 3% de leur budget en moyenne. La France, elle, n'y consacre même pas 2%. Bilan des autres "mauvais" points du système de santé de l'Hexagone - mais aussi des "bons" - mis en avant par ce rapport.

1. L'espérance de vie est l'une des plus élevées d'Europe

L'espérance de vie à la naissance en France a atteint 82,4 ans en 2015 contre 79,2 en 2000. C'est l'une des plus élevées de l'Union européenne (UE). Cette amélioration s'explique principalement par la baisse des taux de mortalité après l'âge de 65 ans. Arrivée à cet âge, une femme peut espérer vivre encore en moyenne 23,5 ans dont 10,7 ans sans incapacité, contre respectivement 19,4 ans et 9,8 ans pour un homme. De plus, les taux de mortalité due à des crises cardiaques et des accidents vasculaires cérébraux (AVC) comptent parmi les plus faibles d'Europe. La qualité des soins pour ces pathologies s'est améliorée en France ces dix dernières années, ceci dû notamment à un traitement plus rapide des patients avant leur transport à l'hôpital et le développement d'unités spécialisées pour traiter crises cardiaques et AVC.

2. Tabac, alcool, et activité physique des jeunes : des problèmes majeurs

Dans le graphique ci-dessous, plus le point est proche du centre, meilleur est le classement du pays par rapport aux autres pays de l'Union européenne. *"Aucun pays ne se situe dans la "zone cible" blanche centrale car des progrès peuvent être réalisés dans tous les pays et dans tous les domaines"*, précise le rapport. *"La France est particulièrement mal placée pour la consommation d'alcool des adultes, le tabagisme et l'activité physique des jeunes de 15 ans, où elle est même avant-dernière, juste devant l'Italie"*, commente Gaëtan Lafortune, économiste à l'OCDE. Le surpoids et l'obésité chez les adolescents de 15 ans ont aussi augmenté, passant de 11% début des années 2000 à 14% en 2014.



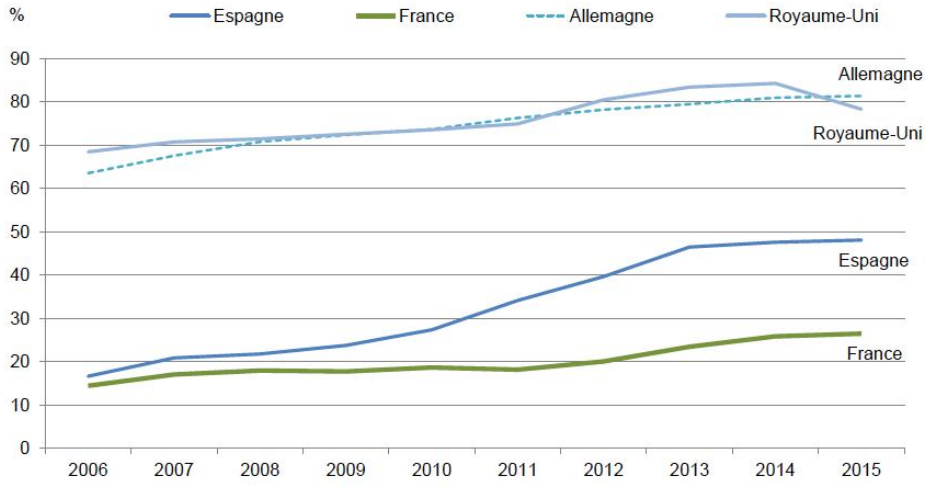
© *OCDE*

3. Les dépenses de santé, plus élevées en France qu'ailleurs

Les dépenses de santé en France sont 20% plus élevées que dans la plupart des pays de l'UE. Elles ont atteint 3.382 euros par habitant en 2015 contre une moyenne de l'UE de 2.797 euros. Cela équivaut à 11,1% du PIB, ce qui est aussi nettement supérieur à la moyenne de l'UE de 9,9% *"Etant donné que plus des trois quarts des dépenses de santé sont financées par des fonds publics et que l'assurance maladie complémentaire joue un rôle important, la part du reste à charge pour les patients est la plus faible de toute l'UE"*, précise le rapport. Les besoins de santé non satisfaits varient selon le revenu… et les enquêtes. De 3 à 25 % de la population française a déclaré des besoins médicaux non satisfaits, selon les études. Les soins dentaires et optiques sont particulièrement visés.

4. Trop d'antibiotiques... et pas assez de génériques

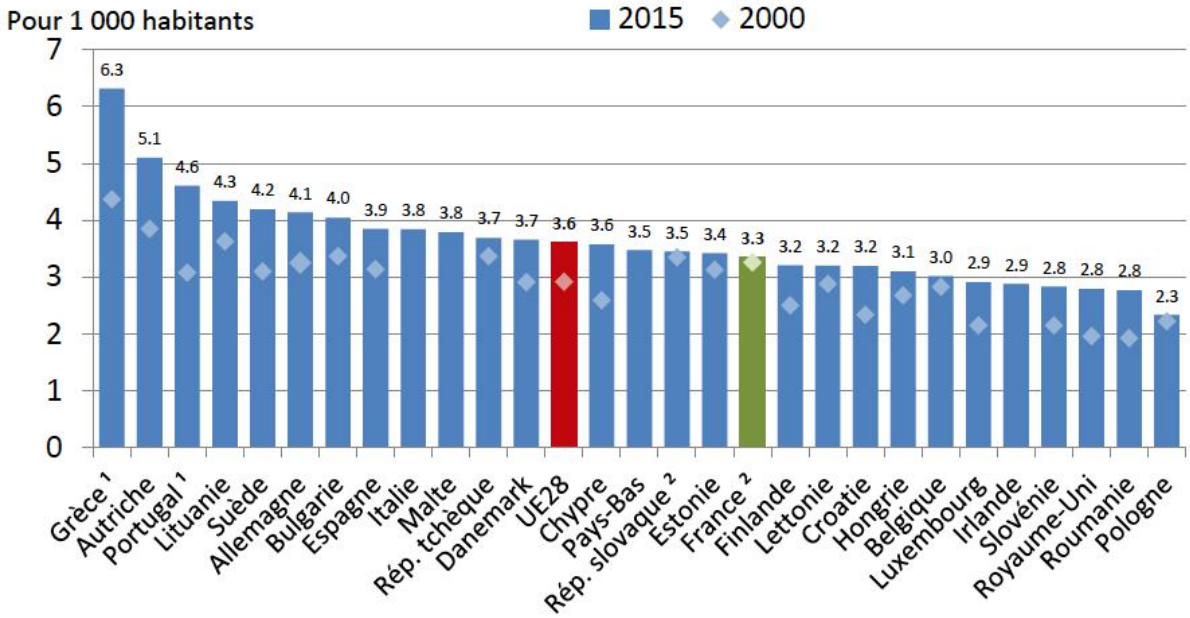
Malgré des efforts réalisés début des années 2000 avec le lancement de la campagne "Les antibiotiques c'est pas automatique", la consommation de ces médicaments en France reste bien plus élevée que dans la plupart des autres pays européens. Seuls les Grecs, les Roumains et les Chypriotes en consomment plus que les Français. A l'inverse, la part des génériques reste bien plus faible en France que chez nos voisins, comme le montre le graphique ci-dessous. Même si la part de marché des génériques a presque doublé entre 2006 et 2015, passant de 14,5 % à 26,5%, *"la France a ouvert moins de catégories de médicaments à la substitution par des génériques et à la concurrence des génériques"*, explique l'OCDE.



© *OCDE*

5. Un manque de médecins se profile

Depuis 2000, le nombre de médecins par habitant est resté stable en France, alors qu'il a augmenté dans la plupart des autres pays de l'UE. *"En 2000, le nombre de médecins français était pourtant très supérieur à la moyenne européenne"*, précise Gaëtan Lafortune. La part de généralistes a diminué, même si elle reste plus élevée que dans les autres pays. Le nombre de médecins inquiète, mais surtout leur âge : près de la moitié des médecins en France sont âgés de plus 55 ans ! Il y a urgence, c'est pourquoi en septembre 2017 a été décidée une hausse additionnelle de 6 % du "numerus clausus" d'étudiants admis en deuxième année de médecine (de 7633 à 8124), concentrée dans les facultés de médecine qui se trouvent dans des "déserts médicaux". En 2016, 10% des médecins exerçant en France ont été formés à l'étranger, c'est trois fois plus qu'en 2000.



© *OCDE*

6. Retard sur la chirurgie ambulatoire

Le virage ambulatoire en France a démarré dans les années 2000, plus tard que dans la plupart des pays de l'UE, mais moins tardivement qu'en Allemagne. La part des opérations de la cataracte (procédure chirurgicale la plus courante en France) réalisées en soins de jours est passée de 32% en 2000 à 89% en 2014. *"Il y a encore beaucoup de marge de progression pour accroître les chirurgies ambulatoires, en particulier les ablations des amygdales et de la vésicule biliaire"*, explique Gaëtan Lafortune. La ministre de la Santé Agnès Buzyn souhaite que 70% des actes de chirurgie soient réalisés en ambulatoire d'ici 2022.